

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

LE Parlement Cubain.

Ainsi que tout l'indiquait, l'île de Cuba, il y a quelques jours, est passée de la domination américaine à la domination cubaine sans secousses, sans bruit.

Mais la cérémonie qui a eu lieu le 1er janvier dernier, n'avait d'autre objet que de remplir l'engagement que s'était imposé le gouvernement américain d'exercer un protectorat jusqu'au jour où les Cubains seraient en mesure de se gouverner.

Cette cérémonie, il a été donné beaucoup d'éclat. Le président de la nouvelle République, le général Gomez, et le gouverneur militaire, le général Magoon, y figuraient au premier plan, nécessairement; les représentants diplomatiques des puissances étrangères s'y trouvaient ainsi que toutes les classes de la société cubaine.

C'est le 28 de ce mois que le général Gomez entra dans le palais présidentiel et, après sa prestation du serment d'office, prendra les rênes du gouvernement. Jusqu'alors, le gouverneur militaire ne sera pas relevé de ses fonctions qu'il a remplies, il faut le reconnaître, avec une scrupuleuse exactitude, cherchant à rallier tous les dissidents au parti régnant dans l'intérêt de la harmonie et de la paix.

La tâche n'a pas été épineuse, car peu de sièges au Sénat et à la Chambre ont été contestés. Le parti Libéral est en très forte majorité dans les deux Chambres, ce qui lui permettra d'exécuter son programme qui, entr'autres mesures, comprend: la révision du tarif douanier, des réformes scolaires, la création d'une Commission d'arbitrage pour le règlement des différends qui pourraient naître entre le Capital et le Travail, et l'adoption d'un sport national, des combats de coqs.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

Princesse Noire

GRAND ROMAN INÉDIT PAR PAUL MARGUERITE PREMIERE PARTIE LES DEUX BERCEAUX XIX LE DEVOIR D'UN POLICIER (Suite.)

Il adorait passer avec ces êtres simples et complexes. Avec eux il apprenait toujours quelque chose pour sa profession, tantôt un terme d'argot, tantôt une façon de sentir propre à eux qui se collectaient avec la vie la plus immédiate, avec ses exigences et ses réalités.

de charroi fait une bonne impression, s'il a de beaux habits. "Le cuivre et le cristal ne brillent que lorsqu'on les fait reluire".

Le peuple américain a fait pour d'autres, ce que d'autres ont fait pour lui; et le retrait de ses troupes du sol cubain au jour fixé, est l'éclatante preuve que son geste d'il y a dix ans, avait une ampleur et un but que n'ont compris que les esprits à large couverture.

Le jubilé de Salvini.

Tommaso Salvini, le célèbre acteur italien, vient d'accomplir sa quatre-vingt-unième année. La ville de Florence, où il vit retiré, a célébré cet anniversaire avec de grands honneurs. Plus de deux mille personnes étaient réunies au Palazzo Vecchio, dans la Salle des Cinq-Cents. Il y avait là des artistes, des gens de lettres, des représentants de toutes les Sociétés, avec enseignants et bananiers. Le vieux comédien était assis à la place d'honneur entre le préfet comte Gioja et le syndic Bangiorgi; près de lui étaient les généraux Viganò et Della Noce, et le président du Comité, comte Bastogi.

Après un discours de M. Ugo Ojetti, l'écrivain et le conférencier bien connu à Paris, le syndic de Florence prit la parole. Il rappela que Tommaso Salvini avait combattu sous les murs de Rome près de Garibaldi; puis, qu'ayant échappé au prix de mille dangers à la prison et à la mort, il avait suivi la recommandation de Cavour à la Bastia et pleuré devant l'Europe la cause de l'Italie en faisant applaudir partout l'art italien. M. Bangiorgi, au nom de la ville de Florence, a remis au héros de la fête un médaillon d'or, ciselé par le sculpteur Trentacoste et un diplôme, calligraphié par M. Guido Biagi, conservateur de la Bibliothèque Laurentienne. Au nom de ses administrés, le syndic de Rome avait envoyé aussi un médaillon; un télégramme du ministre Bava annonça que le gouvernement venait de donner à l'école de déclamation le nom d'école Salvini.

Le lendemain, en lieu, au théâtre Niccolini une représentation des plus brillantes, donnée par la troupe Pizzana. Une actrice célèbre, retirée depuis plusieurs années, Virginia Marini, avait consenti à remonter sur la scène pour apporter son hommage au doyen du théâtre italien.

Quelques proverbes japonais.

"Une grenouille dans un puits ne connaît pas l'immensité des mers." "Les petits ne saisissent pas les idées des esprits supérieurs: les papillons ne comprennent pas les plans des cygones." "Même les plus hautes montagnes ont leur pied dans la vallée." "Il y a des paysans jusque dans les capitales." "Le lion envoie son petit dans la vallée: fais voyager l'enfant, que tu aimes." "Les pas des phères eux-mêmes est obscur: le haut seul est lumineux." "Un paysan menant un cheval

Le croiseur cuirassé "Jules Michelet".

La presse parisienne a déjà eu l'occasion de signaler les excellentes conditions dans lesquelles le croiseur cuirassé "Jules-Michelet" a effectué ses essais officiels; le "Jules-Michelet" a fait, depuis, de Lorient à Toulon, une traversée d'endurance qui a confirmé pleinement les bons résultats des essais. Conformément au programme fixé, la traversée a comporté vingt-quatre heures au tirage naturel, tous feux allumés, l'activité de combustion étant réglée à 100 kilos par mètre carré de grille et par heure, suivies de cinquante-quatre heures à 160 kilos sur la moitié des feux seulement; la vitesse a été maintenue de 18 à 19 nœuds.

On sait que le "Jules-Michelet" a été construit entièrement par les établissements de la marine; le montage de la coque a eu lieu dans l'arsenal de Lorient, les appareils moteur et évaporatoire ont été faits à Indret. Ce fait a permis de réaliser, à la fin de la construction, d'importantes modifications dans les plans primitifs; les superstructures ont été considérablement réduites; c'est le premier bâtiment de ce type dont la conduite s'exerce du blockhaus dès le temps de paix, la passerie supérieure et l'abri de navigation ayant été supprimés en même temps que la hune militaire. Cette modification réclamée par la commission pratique d'études d'artillerie navale "Pothuau" pour toute la flotte, et qui doit vraisemblablement être étendue à tous les navires récents, donne au croiseur une silhouette qui contraste avec celle de ses prédécesseurs. Les changements dans les superstructures ont été accompagnés de modifications intérieures concernant la conduite du tir et concernant tant les locaux que les appareils eux-mêmes.

La commission permanente des essais qui avait pris place à bord pendant la traversée de Lorient à Toulon, a déclaré à l'arrivée dans ce dernier port que le "Jules-Michelet" était prêt à entrer de suite en service actif.

Au château de la Malmaison.

M. Jean Ajalbert vient de recevoir de M. Frédéric Masson un meuble provenant de la "villa Napoleone" de l'île d'Elbe; les canapés et fauteuils de l'exil de 1814, en bois doré, recouverts de velours rouges, pieds et bras à têtes de lions, dossiers décorés de couronnes et d'aigles. C'est la baronne Jérôme David qui, par testament du 26 août 1905, l'avait légué à M. Frédéric Masson, membre de l'Académie française, collectionneur des objets et souvenirs de Napoléon Ier... à condition que ce meuble sera légué par lui à un musée, et ne sera pas vendu aux enchères après son décès. Ce meuble est dans son "villino de Florence".

Nous irons encore au Bois...

Les Parisiens auront l'agrément, en 1909, de "circuler" dans un Bois de Boulogne entièrement transformé. Sitôt adoptées les conclusions d'un rapport de M. Joussetin, on procédera à l'empierrement de quelques-unes des routes, dont le mauvais état nécessite une complète réfection. Le service de surveillance et de police sera, sur tous les points, renforcé afin de garantir les promeneurs paisibles de rencontres fâcheuses. De plus, certaines parties, le soir, en seront éclairées, notamment les grandes voies qui servent à rentrer dans Paris ou à s'en éloigner, telles que l'allée de Longchamp, qui traverse le bois de part et part, de la porte Maillot à la porte de Suresnes. Egalement s'illuminera cette allée des fortifications, entre la porte Maillot et la porte Dauphine, qui, les soirs d'été, est un but de promenade pour les nombreux Parisiens qui viennent y chercher un peu d'air et de fraîcheur, et qu'on va purger de la population interlope qui infeste en ce moment.

FUNERAILLES

M. John F. Pollock.

La grande conquérante qu'est la mort vient encore de faire une victime; elle vient de ravir à l'affection d'une famille nombreuse, à l'estime d'un vaste cercle d'amis un homme qui, n'eût-il eu que sa bonté, se distinguait avec éclat de la cohue des hommes, M. John F. Pollock.

Celui qui l'ont connu, n'ont pas attendu sa mort pour lui dresser un autel, car toujours ont-ils rendu hommage aux qualités de cœur et d'esprit qui étaient en lui, et qui faisaient de lui un être simple et rare, qui aussi, le ferait vivre dans leur mémoire comme un type de noblesse naturelle, d'excellente morale.

M. Pollock était né à la Nouvelle-Orléans en 1835, et y avait vécu la plus grande partie de son utile et honorable existence. Il fit de brillantes études dans une des premières institutions de la ville, puis débuta dans les affaires, remplissant un modeste emploi dans l'importante maison de coton de M. A. Miltenberger & Cie. Grande était son ambition; aussi ne tarda-t-il pas, par un travail intelligent et assidu, à fixer sur lui l'attention de ses chefs, à en devenir l'associé.

C'était l'âge d'or de la Louisiane; l'abondance, l'opulence étaient partout, et M. Pollock à qui la Providence n'avait pas marchandé ses sourires, était un des hommes les mieux lotis d'ici; n'avait-il pas la jeunesse, la santé, l'intelligence, la fortune, tout ce qui contribue à faire, tout ce qui fait le bonheur terrestre? Mais il allait connaître la fragilité des choses humaines: notre guerre civile, de si douloureuse mémoire, éclata, et M. Pollock fut un des premiers à abandonner cette Capoue où il buvait à pleine lèvres les jouissances de la vie, pour se jeter dans la mêlée, n'ayant cure des rigueurs de la guerre et des dangers des champs de bataille.

Il fut un des organisateurs de la compagnie de cavalerie "Orléans Light Horse", et après en avoir été simple cavalier, il en devint officier. Plusieurs fois il fut fait prisonnier; et quand cessèrent les hostilités, il reprit ses occupations, redevint facteur de coton, non, cependant, avant d'avoir fait un intéressant voyage en Europe.

Dans la vie de M. Pollock, il y eut des ombres et des rayons. Bien que la politique ne lui offrit aucune séduction, il ne refusa pourtant pas de mettre au service de l'Etat sa parfaite connaissance des hommes et des choses, et se laissa élire au Sénat de la Louisiane.

Pendant quatre ans siégés dans l'auguste assemblée, s'y faisant remarquer par la justesse de ses vues sur toutes questions, et son irréductible fermeté dans la défense de ses idées, de ses principes. A la dissolution de la maison Miltenberger et Cie., M. Pollock accepta un emploi dans les bureaux de la Compagnie d'Assurances des Marchands, et plus tard, il devint secrétaire du Conseil d'Administration de l'Asile des Lépreux, fonctions qu'il remplit jusqu'à sa mort. Il avait épousé Mlle Louise Tuxes, qui lui survit ainsi que trois fils, M. M. George E., journaliste; John, planteur, et Robert, négociant. M. Pollock était l'homme de toutes les bienveillances, de toutes les corrections. Sa nature était subtile, si délicate, elle était douée d'une telle sensibilité qu'elle vibrerait à la moindre émotion, et alors ses yeux se mouillaient. Depuis quelques années, le déclin de ses forces était visible; mais jamais ne cessa-t-il de travailler. Dans

Voieuse arrêtée.

Regina Baptiste, une femme de couleur, a été arrêtée hier après-midi par les détectives Mouchey et Holyland. Elle est accusée de s'être introduite dans la demeure de M. Glasco Buck, ces jours derniers, et d'y avoir volé une somme de \$350.

COLLISION.

Hier soir vers six heures et demie une collision est survenue à l'angle des rues Carondelet et Foucher entre un car de la ligne Carondelet et une charrette conduite par Félix Newman. Ce dernier, jeté à terre, a été blessé à la tête et aux jambes. Ses blessures ont été pansées par le docteur Serena.

Autre collision.

Une charrette que conduisait Wm Reese s'est heurtée à un camion hier matin à l'angle des rues Baronne et Julie. Reese blessé à la tête a été transporté à l'hôpital.

THEATRES.

TULANE.

Le succès de "The Test" s'accroît et c'est devant des salles bien garnies que Mlle Blanche Walsh et les excellents interprètes du drame de M. Jules Eckert Goodman jouent chaque jour.

CRESCENT.

Un public nombreux et enthousiaste a assisté hier après-midi à la représentation de "Faust" au théâtre, Crescent, et n'a pas ménagé ses applaudissements à Miss Rosabel Morrison.

ORPHEUS.

Le programme varié et intéressant de l'Orphéus attire chaque jour, en matinée et le soir, un nombreux public. Parmi les artistes il faut tout particulièrement citer Miss Minnie Kaufman qui exécute des tours merveilleux sur un bicyclette.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: 15.00. Un an: \$1.50. 6 mois: \$0.80. 3 mois: \$0.45.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00. Un an: \$1.50. 6 mois: \$0.80. 3 mois: \$0.45.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner envoient leur mandat aux marchands.

Enquête du Grand Jury.

Le Grand Jury a commencé hier, à la requête de l'avocat de district St. Clair Adams, une enquête sur les affaires de la Banque Coloniale.

Plusieurs témoins ont été cités à comparaître, entre autres six anciens employés de l'établissement. Le Grand Jury cherchera à déterminer la manière dont les finances de cette banque ont été gérées pendant que des procédures étaient intentées devant les tribunaux civils pour en obtenir la liquidation. Avant de s'ajourner, les membres du grand jury ont présenté au juge Baker une accusation de meurtre contre un nommé Spallo.

Un nouveau service de trains.

A partir de dimanche, 17 janvier, le N. O. & N. inaugurera un service de trains qui sera connu sous le nom de "Shore Line". Les trains partiront de Shoreline Junction, à peu de distance de Slidell, et circuleront à l'est dans la direction du lac Pontchartrain et Mandeville, puis vers le nord jusqu'à Abita Springs.

INCENDIE.

Un feu a pris naissance dans une écurie en la demeure de Louis Leouhard, rue Clouet 918, hier vers une heure de l'après-midi. Les flammes ont été promptement éteintes.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Enquête du Grand Jury.

Le Grand Jury a commencé hier, à la requête de l'avocat de district St. Clair Adams, une enquête sur les affaires de la Banque Coloniale.

Un nouveau service de trains.

A partir de dimanche, 17 janvier, le N. O. & N. inaugurera un service de trains qui sera connu sous le nom de "Shore Line".

INCENDIE.

Un feu a pris naissance dans une écurie en la demeure de Louis Leouhard, rue Clouet 918, hier vers une heure de l'après-midi.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.

Gamin blessé.

Charles Brown, un gamin de 5 ans, demeurant rue Derbigny 123, jouait sur le terrain neutre à l'intersection des rues Canal et Derbigny lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un train du West End.